

## Comment peut-on regarder la dévastation et voir que c'est faux ?

### Question :

Ce que j'ai appris jusqu'ici dans l'étude d'*Un Cours en Miracles*, c'est qu'il n'y a aucun véritable amour en ce monde, et que même le pardon ne peut y changer quelque chose, si ce n'est la perception que nous en avons. Nous pouvons donc regarder la dévastation et savoir que tout ce qui se passe est faux ; mais nous allons toujours « voir » la dévastation, n'est-ce pas ?

Comment est-ce que cela fonctionne ? Dans la crucifixion, par exemple, est-ce que Jésus, comme observateur, regardait tout ce qui se passe, comme les apôtres l'ont signalé plus tard, le « voyant » réellement, alors qu'en même temps il n'en était pas affecté ? Aucune peur ? Aucune douleur ?

### Réponse :

Oui, vous avez raison de dire qu'il n'y a aucun véritable amour en ce monde. La raison pour cela est que ce monde a été fait par nos esprits (et reste dans l'esprit *puisque les idées ne quittent pas leur source*) pour couvrir la culpabilité ressentie quand nous avons cru avoir détruit l'Amour de Dieu. Bien entendu, l'Amour de Dieu ne peut pas être détruit, mais nous croyons l'avoir fait et nous devons maintenant vivre avec les conséquences de cette croyance. Mais nous conservons toujours dans nos esprits la mémoire de notre véritable Identité de faire un avec Dieu, et en choisissant d'avoir Jésus comme modèle et enseignant, nous pouvons apprendre à être des reflets de cet amour en défaisant tous les obstacles que nous avons construits pour masquer la culpabilité - les barrières faites de jugement, de particularité, de haine et du souhait d'être séparé. Mais l'amour est seulement dans nos esprits, pas dans le monde.

Votre question fait allusion à l'une des définitions du miracle dans *Un Cours en miracles*, laquelle met l'accent sur son rôle en tant que correction : « Il [le miracle] ne crée pas, et ne change rien du tout. Il regarde simplement la dévastation, et rappelle à l'esprit que ce qu'il voit est faux » (**Leçon PII.13.1:1, 2**). Jésus parle ensuite du pardon comme étant « le foyer des miracles » (**Leçon PII.13.3:1**). Par conséquent, le pardon ne change rien dans le monde, il change seulement les perceptions du monde dans nos esprits. N'oubliez pas : « Il n'y a aucun monde ! Il s'agit de la pensée centrale que le cours tente d'enseigner » (**Leçon PI.132.6:2, 3**). Donc Jésus ne serait pas en train de nous enseigner comment changer les choses dans le monde lorsqu'il sait qu'il n'y a aucun monde.

Mais puisque nous croyons qu'il y a un monde, Jésus nous aide à voir ce qu'est le monde ; rien de plus qu'une projection de notre propre esprit et c'est nous qui lui donnons toute la signification qu'il a, et c'est ce sur quoi il veut que nous portions toute notre attention ; le monde « *est le témoin de votre état d'esprit, l'image à l'extérieur d'une condition intérieure .... Par conséquent, ne cherchez pas à changer le monde, mais choisissez plutôt de changer votre esprit sur lui* » (T.21.in.1:5, 7). Nous acceptons d'abord l'ego ou Jésus comme enseignant, et notre perception, ainsi que l'interprétation de ce que voient nos yeux reflète ce choix : « *La perception semble vous apprendre ce que vous voyez. Et pourtant elle ne fait que témoigner de ce que vous avez déjà appris. C'est l'image projetée à l'extérieur d'un souhait ; une image que vous avez voulue rendre vraie* » (T.24.VII.8:8, 9, 10 ; Voir aussi T.21.V.1:7 ; Leçon PII.304.1:3).

Par exemple, vos yeux peuvent être en train de regarder les épaves tordues des voitures, des corps étendus sur l'autoroute, et pourtant votre *perception* et votre *interprétation* de cet événement dépendra de quel enseignant vous avez choisi pour le regarder, l'ego ou Jésus. Si vous êtes en train de percevoir avec Jésus, votre paix intérieure ne sera pas affectée par cet événement extérieur, ce qui ne veut pas dire que vous ne pourriez pas vous arrêter et offrir de l'aide si vous pouvez le faire - nous parlons uniquement du contenu dans votre esprit, pas de comportement. L'interprétation de l'ego sera toujours centrée sur les victimes et les persécuteurs, la tragédie, la perte, l'anxiété, l'angoisse - tout ce qui pourra justifier la réalité des corps séparés, fragiles et vulnérables aux forces et conditions extérieures, subordonnant leur paix et leur bonheur à ces choses externes (dans ce contexte, vous trouverez peut-être utile de lire les questions # 1111 et 1187).

Jésus était la parfaite manifestation de l'amour. En tant qu'esprit totalement guéri (sans ego et sans culpabilité à projeter), il ne pouvait pas faire l'expérience de lui-même dans la peur ou la colère, ni se percevoir comme un corps crucifié ou une victime injustement traitée, comme il l'explique lui-même dans « *Le message de la Crucifixion* » (T.6.I.5:3 ; 9:1, 2). Son esprit ne pouvait faire qu'une seule chose : aimer. C'est nous qui donne une forme à cet amour, comme notre peur et nos besoins nous le permettent. Le problème est ceci, nous essayons généralement de comprendre les choses à partir du point de référence qu'est le corps. Mais il ne peut jamais être compris sur ce plan-là, car notre perception de nous-mêmes en tant que corps est elle-même un choix de nous séparer de notre esprit et de la vérité.

Il nous faudrait donc porter notre attention sur le processus du pardon, lequel est en mesure de défaire les nombreuses façons dont nous interférons avec la communication de l'amour dans nos esprits. C'est alors qu'une bonne compréhension de ces « théories » peut émerger.

Plusieurs autres questions fournissent une analyse complète de la crucifixion et de la vie de Jésus du point de vue d'*Un Cours en Miracles* : voir par exemple, les questions # 401 B, 505, 510 et 563.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1206